

où il hiverna le nom de Nelson, qu'elle porte encore aujourd'hui. Lorsque les Français visitèrent plus tard cette rivière, ils lui substituèrent celui de Bourbon. Les employés de la compagnie du Nord-Ouest la baptisèrent à leur tour du nom de Rivière aux Brochets, mais c'est le premier nom qui n'a survécu. La branche Est de cette rivière fut connue par les Français sous le nom de rivière Sainte-Thérèse, tandis que les Anglais la désignaient sous celui de Hayes. Ce nom de Sainte-Thérèse lui fut donné parce que les Français s'emparèrent du fort Bourbon le jour de la fête de cette sainte le 15 octobre 1694. Le nom de Hayes a prévalu.

*Voyages à travers le continent jusqu'à la Baie d'Hudson—Courage et endurance des traiteurs français.*

Jusqu'ici les voyageurs qui ont visité la Baie d'Hudson n'ont point songé à suivre d'autre voie que celle de la mer. Les marins anglais surtout, s'étaient distingués dans ces expéditions difficiles et périlleuses. D'un autre côté, les Français furent les seuls à se frayer un chemin par terre jusqu'à ces régions lointaines. L'entreprise avait de quoi effrayer les courages les mieux trempés et on demeure vraiment étonné de la hardiesse de ces incomparables canotiers français qui franchissaient des déserts immenses au milieu de rivières impétueuses, parsemées de chutes et de rapides terrifiants, côtoyaient de grands lacs sur de frêles canots d'écorce que la moindre brise pouvait broyer contre les rochers ou engloutir sous les vagues écumantes, traversaient des savanes couvertes de mousses tremblantes qui menaçaient à chaque instant de s'enfoncer sous leurs pieds, vivaient des hasards de la chasse et de la pêche, et plantaient leur tente à côté des loges des aborigènes tout surpris de voir ces étrangers parcourir leur sauvage contrée.

Alertes, prêts à parer à tout événement fâcheux, supportant avec patience et gaieté les mille avanies de ces lointaines expéditions, infatigables rameurs, s'accommodant à toutes les choses imprévues, se moquant pour ainsi dire des souffrances qu'apportent la faim, la chaleur, le froid et les piqures de milliers d'insectes qui les harcelaient sans cesse, tel était le caractère de ces hommes extraordinaires qui dirigèrent leurs pas, à travers le continent, jusqu'au rivage de la baie d'Hudson.

*Tentative infructueuse de La Vallière—1661.*

En 1661, des Sauvages de la Baie d'Hudson se rendirent à Québec, pour demander aux Français de venir faire la traite chez eux, désirant vivre sous la domination française. Ils sollicitaient également l'envoi d'un missionnaire pour les instruire. Pour se conformer à leur désir,